

# Carrières de docteurs en Belgique

---

## Effectif

Depuis 1990, le nombre de doctorats attribués à des universités belges a plus que doublé. Ces talents, qui peuvent se prévaloir d'une formation scientifique poussée constituent un grand potentiel pour un pays qui accorde énormément d'importance à l'innovation et une société très axée sur le savoir. Les investissements supplémentaires en matière de formation de doctorats en Belgique ont été une tentative consciente de produire davantage de personnes hautement qualifiées, passionnées d'innovation et faisant preuve d'un large savoir.

Pour vérifier dans quelle mesure ces ambitions ont été réalisées, l'OCDE a lancé le projet "Careers of Doctorate Holders" afin d'étudier les carrières des docteurs dans plus de 20 pays. La Belgique a participé pour la première fois à l'étude en 2006. L'étude suivante, en 2010, constituait la base de ce rapport. La Politique scientifique fédérale a collaboré avec le "Vlaamse interuniversitair centrum voor O&O-monitoring" pour analyser les données. Ensemble, ils ont examiné les carrières, la mobilité professionnelle et l'implication dans la recherche de toute personne ayant obtenu un doctorat dans la dernière décennie du 20e siècle ou dans la première décennie du 21e siècle.

## Diversité de carrière

La diversité des carrières des docteurs est impressionnante et varie de manière significative en fonction de la discipline scientifique du grade de doctorat. Cinq ans après la fin des études, 33,0% des docteurs travaillent encore à l'université, souvent en tant que chercheur postuniversitaire avec contrat de travail temporaire. Le deuxième secteur d'emploi est l'industrie, qui parvient à attirer 22,7% des docteurs. Le service public, qui offre un travail à près de 11,7% de docteurs, se place en troisième position. Viennent ensuite les hôpitaux et l'enseignement supérieur non-universitaire, où travaillent 7,6 % des titulaires de doctorat. La part des titulaires d'un doctorat employés dans le secteur non marchand privé et l'enseignement secondaire est quant à elle limitée. Les professions les plus représentées parmi les docteurs sont les professionnels scientifiques et techniques (44,1%), les professeurs (21,7%) et les directeurs (12,1%). Seuls 2,5% des répondants ne travaillaient pas au moment de l'enquête. Les docteurs qui ont un emploi bénéficient en général de salaires et d'avantages attractifs.

## L'impact du doctorat

La mesure dans laquelle l'emploi actuel est encore relié au thème du doctorat varie très fortement en fonction du fait que les docteurs sont encore employés à l'université ou dans d'autres secteurs. Pour plus de 70% des docteurs employés au sein de l'université, le contenu de leur emploi est fortement lié à leur recherche de doctorat, même s'ils ont obtenu leur diplôme depuis 1, 3, 5 ou 10 ans déjà. Parmi les docteurs qui ont quitté l'université depuis un an maximum, seuls 40% admettent qu'il existe une étroite relation entre le doctorat et le contenu de leur emploi, mais 36% parlent néanmoins d'un certain chevauchement. Ce pourcentage diminue au fil des ans, et au final, seuls 25% des titulaires de doctorat concèdent qu'il existe encore un lien avec la recherche dans le cadre de leur doctorat. Ce phénomène est parfaitement compréhensible, puisque les personnes évoluent à travers leur carrière, par exemple vers des emplois dans le management. Les docteurs acquièrent également de nouvelles expériences professionnelles qui importent davantage pour leur emploi actuel que le doctorat qu'ils ont obtenu bien des années avant.

## Chercheur: une carrière

Le fait d'effectuer des recherches dans le cadre d'un doctorat signifie bien davantage que se spécialiser dans un thème en particulier. Les titulaires de doctorats ne sont pas seulement des experts dans leur domaine, mais également des chercheurs multidirectionnels qui font preuve d'une vaste connaissance des méthodes et des

théories. En règle générale, près de 70% des répondants en Belgique mentionnent encore 'en pleine recherche' ou 'impliqué dans la recherche' comme faisant partie de leur activité principale. Ceux qui concédaient de plus être impliqués dans la recherche au moment de l'étude avaient, pour 46% d'entre-eux, fait de la recherche dans un emploi précédent. La Commission européenne a plusieurs fois rappelé que ses économies, fondées sur la connaissance, nécessitaient un nombre croissant de chercheurs hautement spécialisés. Faire de la recherche semble donc constituer la préparation parfaite à une carrière dans la recherche ou dans un domaine lié à celle-ci, que cela se passe dans le monde académique, en R&D ou dans des emplois qui n'ont pas un lien direct avec la recherche innovante ou appliquée. Le marché du travail estime par contre ne pas employer ce potentiel à sa pleine capacité puisqu'un groupe considérable n'était pas impliqué dans des activités de recherche après l'obtention du doctorat.

## Compétences, formation permanente

Les compétences hautement spécialisées sont souvent considérées comme l'atout principal pour effectuer un passage réussi de la recherche dans le cadre du doctorat à la suite d'une carrière et sont perçues comme essentielles dans la valorisation mutuelle entre l'employeur et l'employé en ce qui concerne les exigences de l'emploi. Pour l'étudier, le questionnaire CDH se penchait sur la perception des titulaires de doctorat quant à leurs propres compétences au moment du doctorat en la comparant avec la mesure dans laquelle leur emploi actuel nécessitait ces compétences. Plus les scores divergeaient, plus grand était le fossé entre les compétences acquises et requises, bien qu'il s'agisse dans le cas présent de la perception des docteurs eux-mêmes et non de celle de l'employeur. En général, les compétences en matière de recherche qui ont été acquises par les titulaires de doctorat correspondent étroitement avec les exigences actuelles de l'emploi (8,3 contre 7,7 sur une échelle de 10). Plus importantes dans l'emploi actuel sont les compétences en rapport avec l'effectivité personnelle, le travail de groupe et la communication (respectivement 8,6; 8,4 et 7,8), compétences qui interviennent dans une moindre mesure lors du doctorat (respectivement 7,7; 6,2 et 6,3). Les compétences commerciales – un ensemble de compétences en rapport avec le leadership, la gestion de projet et la propriété intellectuelle sont en général considérées comme moins importantes pour les emplois des docteurs (6,3 sur une échelle de 10). Les différences entre les secteurs sont néanmoins importantes : les emplois dans l'industrie, le secteur des services et celui du non marchand privé sont en plus grande mesure basés sur ces compétences que des emplois dans le service public. Dans un contexte de formation permanente et de formation "on the job", cela ne représente pas nécessairement un problème mais le fait de se focaliser sur le développement des compétences lors des recherches dans le cadre du doctorat pourrait considérablement faciliter le passage de la formation de recherche à un emploi futur.

## Un regard vers le passé...et le futur

Ce ne sont pas seulement les qualifications formelles pour l'emploi, mais également les propres perceptions des docteurs à l'égard de leurs choix et leur développement de carrière qui ont été demandées lors de l'enquête. Ce sont également des indicateurs importants qui permettent de mesurer l'impact de leur investissement dans un doctorat. Lorsqu'ils se remémorent le moment où ils ont obtenu leur doctorat, la plupart des docteurs concèdent que le passage à un emploi en dehors de l'université ne s'est pas déroulé sans peine. A ce moment, ils ont eu l'impression qu'ils n'étaient pas suffisamment préparés ni informés quant à leurs possibilités de carrière (score moyen de 5,2 sur une échelle de 10). Mis à part cela, ils se sont montrés relativement positifs quant au rôle qu'a joué leur doctorat pour leur permettre de trouver facilement un emploi (score moyen de 6,4) et la plupart d'entre eux estimait que leur expérience en matière de doctorat leur a permis de créer une valeur ajoutée dans leur environnement de travail actuel (score moyen de 7,4). En ce qui concerne leur carrière actuelle, environ 60% des répondants admettent être satisfaits du contenu de leur travail ainsi que de leur salaire.

## Expérience internationale

Si nous examinons les carrières de ceux qui ont séjourné à l'étranger et sont revenus, la plus jeune génération semble avoir passé davantage de temps à l'étranger à des fins professionnelles ou de recherche que l'ancienne génération. Les chercheurs sont également plus mobiles sur le plan international que les autres catégories professionnelles (23,7% contre 13,8%) de même que ceux qui travaillent dans le monde académique (31,7%) le sont davantage que leurs collègues dans l'industrie (14,2%) et dans les services publics (15,1%). Ces chiffres indiquent une modification importante de la structure de carrière : l'expérience internationale en matière de recherche constitue de plus en plus souvent une exigence pour la poursuite du développement de carrière alors que les emplois dans les autres secteurs sont moins souvent associés à une expérience internationale.

## Conclusion

La base de données CDH donne une vue d'ensemble du rôle des titulaires d'un doctorat dans la société. Ce rôle dépasse largement celui d'une position académique dans une université belge. Les carrières des docteurs sont très variées et alors que les titulaires d'un doctorat changent relativement peu de secteur, bon nombre d'entre eux changent d'emploi et/ou de pays. Ils semblent satisfaits du contenu de leur travail, de leur salaire et de la valeur ajoutée de leur doctorat, même si le passage du monde académique à celui qui ne l'est pas pourrait être amélioré. Une meilleure coopération avec les autres secteurs lors des recherches dans le cadre du doctorat pourrait être une solution, de même que l'apprentissage de compétences générales. Le fait que beaucoup de titulaires de doctorats sont encore concernés par la recherche et les activités liées à la recherche lorsqu'ils passent à des entreprises privées, à l'industrie ou à d'autres organisations en dehors de l'enseignement supérieur témoigne de la disponibilité des compétences et de la connaissance de haut niveau. Cela souligne également les possibilités d'emploi des docteurs à travers divers secteurs.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à:

Karl Boosten  
Politique scientifique fédérale  
Avenue Louise 231  
1050 Bruxelles  
02 238 35 19  
karl.boosten@belspo.be